La Rouennaise

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE CINQ MILLIONS
Entreprise privée, régie par la loi du 19 décembre 1907
Siège Social : PARIS. — SIÈGE CENTRAL : 22, rue de Crosne, ROUEN

TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 15 AVRIL 1932

N° tiré	TIRE	NUMEROS DES TITRES	NOM ET ADRESSE	SOMMES Remb.	SOMMES Vers.
3834	A	3834 7713	M. Farges, à Transouveime par Chamberet (Corrèze)	8.000	40. »

MÉCANISME. — Titre A remboursable à 4.000 francs en 25 ans, payable pendant 24 ans semestriel. — 12 tirages par an. — 1er groupe de 25 séries portant du n° 1 à 96.975. Une série contenant 9.879 numéros est employée à chacun des 12 Tirages mensuels.

Le prochain tirage aura lieu le 17 mai 1932, à 14 h. 30 au Siège Central

AGENTS SÉRIEUX DEMANDÉS

S'adresser à :
M. NAVAUX, 13, route de Calais, Notre-Dame du Thil, p. BEAUVAIS (O.)
M. Camille ORY, Agent Général, 172, rue de Paris, à LILLE.
M. THOMAS, 56, rue Chatelaine, LAON (Aisne)

La Mutuelle Rouennaise

Siège social : ROUEN (en son hôtel), 22, rue de Crosne
SOCIETE DE PREVOYANCE MUTUELLE ET DE CAPITALISATION
(Entreprise privée régie par la loi du 19 décembre 1907) *La Rouennaise, liq.*

243e TIRAGE D'AMORTISSEMENT. — 15 AVRIL 1932

SÉRIES	N° tirés	Nos restant au tirage	TITRES REMBOURSABLES à l'pair ou 2.000 ou 3.875	REMBOURSEMENTS EFFECTUES (Noms des ayants droit bénéficiaires)	SOMMES REMBOURSÉES	VERS.
G	1.320		312.957 316.836	Mlle Vottier, Elbeuf	1.000	441
L	2.056		4.604	Société X..., Rouen	1.000	650
L	2.056		56.362 60.241	M. et Mme Chalmin, Vichy	2.000	1.300
L	3.774		703.774	M. Egels, Salut-Pierre-de-Varengeville...	1.000	405
L	3.774		707.053	id.	1.000	405
L	3.774		711.532	id.	1.000	405
L	3.774		715.411	id.	1.000	405
L	3.774		719.290	id.	1.000	405
L	3.774		723.169	id.	1.000	405
L	3.774		727.048	id.	1.000	405
L	3.774		746.443	Mlle Mignot, Montebourg	1.000	405
M	3.719		953.719	Mme Buonaguidi, Marseille	2.500	500
M	898	4.000.898	4.004.777			
		4.008.656	4.012.535	M. Henri Maxime, charcutier, place Georges-Clemenceau, à Châtillon-sur-Loire (Loiret)	25.000	3.400
		4.016.414	4.020.293			
		4.024.172	4.028.051			
		4.031.930	4.035.809			
V	3.093		3.093	Mme Bertin, Molet-Noirlieu	4.000	120

MÉCANISME DES TIRAGES MENSUELS PUBLICS

UNIQUEMENT Dotations : 1 de 100.000 francs, 1 de 50.000 francs. — Une série comprenant les tarifs AS, E, L, G, M, LS et R. — La même série contenant 3.879 n°s sert à chacun des 12 tirages annuels pour toutes les séries des titres AS, E, L, G et M. Une autre série contenant 2.000 n°s est employée dans les mêmes conditions pour le titre LS (Billet Universel). Enfin, une 3e série ayant 15.000 n°s sert pour les titres R. A chaque tirage un n° est remboursable par anticipation, dans chaque série, s'il remplit les conditions fixées aux statuts.

Ces séries comprennent les titres BS, C ès et DS. Une seule série contenant 2.000 n°s est employée pour toutes les séries. A chaque tirage trimestriel (4 fois par an), un n° sur 2.000 est remboursé par anticipation dans les conditions indiquées plus haut.

Pour toutes les séries sans exception, si le sort désigne un numéro déjà sorti, on en tire un autre. En cas de sortie d'un titre non payable (soit par suite de rachat, d'abandon, d'un retard de plus de trois mois dans les versements, soit qu'il n'ait pas encore été souscrit), l'opération n'est pas remboursée.

Les tirages ont lieu publiquement au Siège social le 15 de chaque mois, à 14 h. 30 (si le 15 tombe un dimanche ou un jour férié, le tirage est reporté au lendemain).

Le prochain tirage aura lieu le 17 mai 1932, à 14 h. 30, au siège social

100.000 fr. en 3 gros lots de 50.000, 30.000, 20.000

7 autres de 10.000 — 8.000 — 6.000 — 4.000 — 3.000 — 2.000 — 1.000.

En tout 3.100 lots pour une valeur réelle de 250.000 fr. offerts par la Souscription Publique de l'Association des Pères et Mères des Familles Nombreuses d'Oran.

Billets 1 franc Tirage : 26 Juin 1932

Pour recevoir des billets s'adresser à M. le Président de l'Association des Familles Nombreuses, 9 rue René Estienne ORAN (port gratuit pour 10 billets). Pour recevoir la liste des gagnants ajouter 0.75. Les timbres-poste sont refusés. Les coupons réponse franco coloniaux sont acceptés. Chèque postal : Alger 171.03.

AMATEURS DE T.S.F. FRANÇAIS !...
ACHETEZ DU MATÉRIEL FRANÇAIS !!!

LES BONS FRANÇAIS ACHÈTENT DES APPAREILS FRANÇAIS ET DÉFENDENT L'INDUSTRIE NATIONALE

LES BLOCS CÉBÉ RADIO 1932
TYPE ÉQUILIBRÉ

Égalent les meilleurs 6 ou 7 lampes américains

1.700 fr. COMPLET

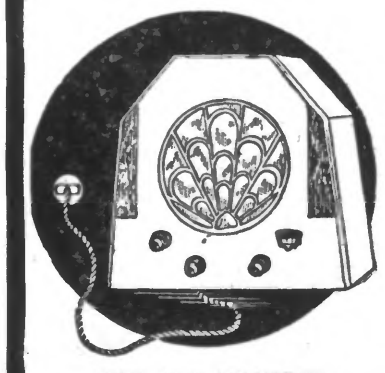
sont munis des derniers perfectionnements

Dispositif antiparasite.

Diffuseur électromagnétique ou dynamique.

Lampes de grandes puissances.

Ils sont installés par la Maison dans un rayon de 100 kilomètres et garantis deux années.



Demandez démonstration à votre électricien ou aux

Établissements
CANDELIER-BONNET
Constructeurs
16, Bd Carnot, 16
ARRAS

VENTE EN 18 VERSEMENTS

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE DES CATALOGUE ET NOTICE

Une Jolie Peau Nouvelle En 3 Jours

Blanche, Douce, Veloutée.

1 Tout Pore Dilaté Diminué de grandeur.
2 Tout Point Noir Disparu.
3 Toute Ride Due à la Fatigue Supprimée.

Appliquée sur n'importe quelle peau — jeune ou vieille — voyez ! quelle merveilleuse transformation.

La Crème Tokalon, couleur blanche (non-grasse) contient maintenant une nouvelle eire douce et crémeuse extraite des fleurs et combinée avec de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées. Elle pénètre instantanément dans la peau dont elle calme et soulage les pores irrités. C'est ainsi que la cause réelle des pores dilatés, des points noirs, des boutons et de la plupart des imperfections du teint, est supprimée. Toute peau est rendue blanche, douce et veloutée. Tonique, astringente et nourrissante elle maintient frais et dans une délicate moiteur, mais exempt de graisse, l'épiderme le plus desséché. Elle convient également pour enlever le brillant d'une peau huileuse ou d'un nez luisant.

Employez la Crème Tokalon (couleur blanche) chaque matin. Elle pare la peau, en 3 jours, d'une beauté et d'une fraîcheur nouvelles et indescriptibles et cela d'une manière impossible à obtenir autrement. Si vous avez des rides et les muscles du visage affaissés, employez aussi la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau (couleur rose) le soir avant de vous coucher — elle nourrit et rajeunit votre peau pendant votre sommeil.

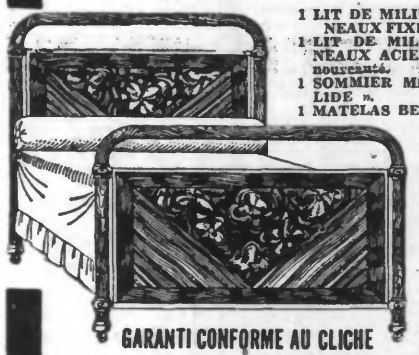
ESSAYEZ CETTE NOUVELLE RECETTE

LITS ET LITERIES MODERNES
ETABLISSEMENTS
LIT NOVA
138, RUE DE PARIS - LILLE

CARREFOUR RUE DE PARIS ET RUE DU MOLINEL
Ch. postaux LILLE 432.40 (à 100 mètres de la gare). Télé. **83.54**

De nombreux clients n'ayant pu profiter à temps de cette *GRANDE VENTE RECLAME*, la Direction a décidé, vu les nombreuses demandes, de la continuer *jusqu'au 10 MAI*, car

SEULS LES FABRICANTS QU'ILS SONT
peuvent en garantir
LA ROBUSTE FABRICATION ET L'AUTHENTICITE
« LE PLUS BEAU CHOIX DE LA REGION »



1 LIT DE MILIEU MODERNE, 2 PANNEAUX FIXES, genre marqueterie ou
1 LIT DE MILIEU MODERNE, PANNEAUX ACIER FIXES, décors haute nouveauté.
1 SOMMIER MÉTALLIQUE « LE SOLIDE ».
1 MATELAS BELLE QUALITÉ battable
1 TRAVERSIN.
2 Beaux OREILLERS.
2 Jolies TAIES à jours
2 DRAPS A JOURS Qualt sup. 200 × 300
1 Gde COUVERTURE
1 Belle Courte Pointe diverses nuances, intér. lainage nappé
1 Bel EDREDON satin
1 Gd COUVRE-LIT
1 DESCENTE DE LIT
1 SOUVENIR Coussin

GARANTI CONFORME AU CLICHE

CES ARTICLES **FRANCO** PORT ET EMBALLAGE **100** KM. LILLE
ET A TOUT ACHETEUR DE **CE LIT RECLAME**
IL SERA OFFERT
595

UN MAGNIFIQUE MATELAS LAINE BLANCHE GARANTI
COUTIL DAMASSÉ, OR, BLEU, GRIS ou ROSE, ou
UNE SUPERBE COIFFEUSE-LAVABO MODERNE
GLACE MOBILE BASCULANTE, dessus marbre, Pieds tournés, Cirée

LIVRAISONS PAR CAMIONS toutes directions | Ouverte 8 à 12 h. 30 et 14 à 20 h. 30 Dimanches et fêtes jusqu'à 13 h.

SOURDS qui voulez guérir et entendre, il vous faut le nouvel appareil VIBROR, invisible, efficace, bon marché, et nos conseils médicaux gratuits par Dr spécialiste. Demandez notice à S.P.A.C.S., 82, Rue d'Amsterdam, PARIS

CAPITAUX POUR FORMATION de SOCIÉTÉS
PRÊTS, COMMANDITES
sont procurés rapidement par
PETITJEAN 9 RUE DES HALLES PARIS
(REPONSE GRATUITE POUR TOUTE AFFAIRE SOUMISE)

POUR 500 FRANCS SEULEMENT
VOUS TROUVEREZ AUX
Etabts PISAGNE, 73, rue de Tournai, 73. — LILLE
Un Magnifique POSTE PHILIPS
VENDU AVEC GARANTIE
MEUBLES PICK-UP soldés 1.500 Fr.

BOIZANEUFF
LE ROI DES DÉCAPANTS
ENLÈVE COULEURS, VERNIS, sans noircir les Bois
CHEZ TOUS LES DROGUISTES
Etabl. H. VROONE, *Tourcoing*. T. 253

DOCKS DU NORD
PRIX PRATIQUES DANS LEURS SUCCURSALES

HUILES D'ARACHIDES ET VINAIGRES

Rustique le litre	CORSO le litre		le litre
		d'alcool 7°	1.70
		» 8°	2.00
4.25	5.50	de vin 7°	3.00

GRAISSES

GRAS de BŒUF	MARGARINE	SAINDOUX
le 1/2 kilo 1.75	les 250 gr.	le 1/2 kilo
1.90	1.85	4.20

LÉGUMES SECS TREMPÉS

POIS mi-fins accommodés la boîte	HARICOTS à la tomate la boîte	FLAGEOLETS verts la boîte
2.10	2.40	2.90

CASSOULET	CHOUCROUTE garnie	BŒUF A LA GELÉE
la 1/2 boîte 3.25	la 1/2 boîte 3.50	la boîte
la boîte grosse 6.00	la grosse boîte 6.50	2.75

CONSERVES DE POISSONS

SARDINES la grosse boîte	SARDINES la doub. boîte	PILCHARDS la grosse boîte	THON ENTIER la boîte	LANGOUSTE la boîte	CRABES la boîte
1.40	2.75	2.80	2.75	4.40	5.50

SAVONS DE MENAGE

CITRON	MARSEILLE	PAILLETTES
le 1/2 kilo 0.80	150 gr. 0.55	la boîte
extra clair 0.90	400 gr. 1.50	1.30

SAVONS DE TOILETTE

CORSO le pain de 200 gr.	EAU DE COLOGNE le pain	CADE le pain
1.75	1.10	1.25

NOS VINS INCOMPARABLES

VINS ROUGES

DE TABLE le litre	CORSO la bouteille St-Galmier	Royal Africain étiquette verte le litre	Royal Africain étiquette rouge le litre	BORDEAUX la bouteille	Moulin-à-Vent la bouteille
1.95	2.40	2.50	2.75	3.75	7.50

RUBIS DES MOINES la bouteille	MÉDOC la bouteille	Ht-St-ÉMILION la bouteille	BEAUJOLAIS la bouteille	St-JULIEN la bouteille	MOUSSEUX Impérial Crémant la bouteille
4.00	4.25	5.00	5.25	6.00	6.00

VINS BLANCS

LE MIEN le litre	CRISTAL DES MOINES la bouteille	GRAVES la bouteille	ANJOU la bouteille	CÉRONS la bouteille	CHAMPAGNE la bouteille de Flincourt
2.75	4.00	4.75	5.00	6.00	10.00

MÉNAGÈRES ÉCONOMES, SERVEZ-VOUS AUX DOCKS !

MERCIERS & BONNETIERS
Dans votre intérêt, conservez précieusement cette adresse et avant de faire vos achats de
LAINES FILÉES
Examinez les qualités et comparez les prix des laines vendues exclusivement en gros par les Etablissements
Adhémar LENIS
Filature Retordage et Teinture
14, rue de la Gare, 14
à TOURCOING (Nord)
Envoi gratuit d'échantillons. Laines filées pour toutes industries. Spécialité de Laines à repriser et à tricoter à la main et à la machine. Dernières nouveautés en Laine et Soie et Laines de sport. 70.109

BRONCHITES
Catarrhes, Asthmes, Toux opiniâtres. Soulagement rapide par les plantes. S'adr. en écr. Herboriste DEMORTIER, 69, rue du Crétinier WATTRELOS.

Laines à Matelas Détail
Pays gar. 12 fr. kg. Echant. gr. anr dem. VRIELEINCK 241, rue Brun-Pain, Tourcoing 1027

ESTOMAC
Digestion diff., ballonnement, sigreurs, vomissement, colique, point de côté, maux de tête, éblouiss., manque de sommeil, envie de dormir.
Eczéma-Psoriasis
Clous, furoncles, anthrax
REINS-VESSIE
Douleurs pour se baisser se relever, urine blanche, brûlantes avec pesnx ou sang. Envies fréq. avec sable rouge.
TOUS ULCÈRES
HERNIES de toutes natures
BLENNORRAGIE des deux sexes, écoulement matinal filament, aucun régime.
RHUMATISMES
Arthrite — Sciatique Lumbago — Goutte
HÉMORROIDES
simples ou saignantes suppression par plantes sans régime.
Herboristerie BONTE, 61, rue du Rieux Beau, TOURCOING. Ouvert dim. et fêtes jusqu'à midi. Joind. timb. p. réponse

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MEDICAUX **U.S.D.**
Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides, à prix réduits
VOIES URINAIRES
Rétrécissements, Filaments, Goutte chronique
Impuissance, Prostatite
MALADIES DES FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes guéris sans opération en 4 à 5 séances
ULCÈRES, MALADIES de PEAU et SANG
Acne, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des meilleures méthodes de Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg
Faradisation, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence
Diathermie, Rayons X, Ultra Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyse faite dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS
CONSULTATIONS :
LILLE 124, rue de Tournai, 124 : tous les jours de 8 h. à 19 h. - Dimanche Mardi, Vendredi, de 9 h à midi.
LENS Place de la République, face rue de Paris, (entrée discrète) Mardi, Vendredi, de 9 heures à 19 heures
VALENCIENNES Avenue du Commerce, 6, : Mercredi de 8 heures à 19 h. Dimanche de 8 à 12 heures.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis : Lundi, Jeudi de 8 heures à 19 heures
MAUBEUGE CLINIQUE DARCY, 4, rue de l'Esplanade, 4 : Lundi, Jeudi, de 13 heures à 19 heures

FEUILLETON DU 5 MAI 1932. — N. 54

L'ENFANT DE LA MORTE

par Henri DEMESSE

— Je vous demande pardon de me présenter chez vous si tard, madame, dit-il ; mais vous voudrez bien me pardonner quand je vous aurai dit, pour m'excuser, que je m'ennuyais si fort, seul, chez moi, où je suis cloîtré depuis trop longtemps, que je n'ai pu résister au désir de venir, ici, ce soir, vous présenter mes hommages respectueux, et vous demander la permission de passer une heure en votre compagnie.

— Nous sommes toujours très aises de vous recevoir, monsieur Bernard, répondit Noémie. Le docteur nous avait fait espérer que nous vous reverrions, ici, prochainement.

Bernard salua Louise très gravement ; puis il serra la main au docteur, à l'abbé, à M. Leroux, et à M. Carelier de Brévannes.

Pendant quelques minutes la conversation roula sur le nouveau venu, qui raconta, de manière fort intéressante, comment il avait occupé les longues heures qui s'étaient écoulées pendant son traitement.

Puis, à la demande de M. Leroux, le docteur, l'abbé et le percepteur se livrèrent à leur jeu favori.

Tandis qu'ils jouaient, Bernard s'étant rapproché de Noémie et de Louise, près de la fenêtre, causa avec elle.

Depuis l'arrivée de l'ingénieur, le visage de la jeune fille s'était transformé visiblement.

A présent, Louise, gaie, rieuse, écoutait parler, avec ravissement, le jeune homme, qui très en verve, tout heureux, faisait la critique d'un livre qui venait de paraître et qui obtenait un immense succès.

A onze heures précises, l'abbé se leva. C'était lui, d'habitude, qui donnait ainsi le signal du départ.

— Je suis vengé, monsieur l'abbé, dit M. Leroux. Vous les avez emmagasinées, les capotes !... Ça vous tiendra chaud, cet hiver !

— Je perds trois francs !... C'est dans mes prix déclara M. Ruot. D'ailleurs, vous ne les emporterez pas en paradis !

En apprenant qu'il était si tard, Louise s'était écriée, ingénument :

— Déjà !...

Puis, elle avait rougi.

Les hôtes prirent congé et se retirèrent.

L'abbé regagna son presbytère, et, comme la nuit était belle, M. Leroux et M. Carelier de Brévannes reconduisirent, jusqué chez lui, M. Bernard, tout en causant.

Louise était montée à sa chambre.

Madame Noémie, qui avait regagné la sienne, attendit que la jeune fille se fût mise au lit puis, elle redescendit au rez-de-chaussée, et se dirigea vers la chambre du docteur, qui veillait, en lisant, sa pipe aux dents.

— Toi... ma chère Noémie, à cette heure ! fit le docteur surpris.

— Il faut que je te parle, ce soir même, répondit la jeune femme.

— Diable ! Tu me fais peur ! C'est donc grave ?

— Très grave !

— Alors, parle vite ?

Le docteur déposa sa pipe sur son bureau.

Noémie s'assit près de lui.

IV

CONSEIL DE FAMILLE

— Le moment que je redoutais, depuis longtemps déjà, est arrivé, dit la jeune femme.

— Quel moment ?

— Ma fille aime M. Bernard.

— Mais, lui, l'aime-t-il ?

— Je le crois.

— Alors, tout est pour le mieux, fit le docteur Marc Hénault.

Madame Noémie le regarda, surprise.

— Comment ? fit-elle.

Le docteur s'expliqua :

— Si M. Bernard aime Louise, et si Louise l'aime, nous les marierons !... J'en serai bien aise !

— Mais...

— Quoi ?

— Nous ne pourrons pas marier Louise sans faire connaître... le passé !

— Parbleu !

— Eh ! bien ?...

— Eh ! bien, on le fera connaître, ce passé ! Il n'a rien qui déshonore ! Qui donc, le connaissant, pourrait ne pas s'incliner, respectueusement, devant toi, ma pauvre Noémie ? Quant à Louise, en quoi le passé la souille-t-elle ? N'est-ce pas une jeune fille absolument accomplie, sous tous les rapports ? Elle n'a pas de père, et toi, pas de mari ? Après ?

— Tu as raison. Mais tout le monde ne pense pas comme toi. Toi, tu es un être exceptionnel, un philosophe, un homme sans préjugés ; tu juges toutes choses avec ta raison et avec ton cœur. Qui te dit que M. Bernard, connaissant notre secret, qu'il faudra lui révéler, ne reculera pas devant une pareille révélation ?

Or, voilà ce qui m'effraie ! Car Louise est une créature à l'âme tendre. Elle souffrira éperduement.

En ce qui me concerne, et quelque chagrin que j'éprouve à voir revivre ce passé si odieux, j'y suis préparée, dès longtemps.

Ce qui m'épouvante, ce n'est pas qu'il faudra révéler un secret dont la divulgation ne pourra diminuer le respect qui m'est dû, c'est que Louise en souffrira !

Voir souffrir ma fille, hélas, ce serait la plus cruelle douleur de ma vie, au cours de laquelle j'ai été, déjà, si terriblement éprouvée !

— S. M. Bernard aime Louise, sincèrement, rien ne saurait l'empêcher de contracter une union désirée.

— Mais sa famille ?

— Ecoute, ma bonne Noémie, quand j'ai vu M. Bernard, pour la première fois, je me suis dit, tout aussitôt :

« Si ce jeune homme convenait à Louise ! Et pourquoi pas ? »

J'en ai parlé à l'abbé. Il m'a répondu :

« Vous avez raison. J'y songeais. »

Tu sais comme il nous aime, et quel intérêt il porte à la jeune fille, ce digne abbé !

Alors, discrètement, bien entendu, nous avions pris quelques informations sur l'ingénieur.

Bref, et depuis longtemps, M. l'abbé et moi, nous connaissions les détails que M. Carelier de Brévannes nous a donnés, ce soir même, sur M. Bernard.

Je n'ai pas voulu t'en parler plus tôt parce qu'il était inutile de t'inquiéter à l'avance : je sais comme tu te bouleverses aisément, dès qu'il est question de l'avenir de Louise.

Lorsque nous eûmes recueilli les renseignements nécessaires, M. l'abbé et moi nous en recausâmes.

« Il y a, dans le passé de M. Bernard, me dit M. Ruot, un élément mystérieux particulièrement favorable à nos projets. Comme Louise, il n'a pas de nom, et il est sans famille autre que sa famille d'adoption. Ces deux jeunes gens semblent faits l'un pour l'autre.

Qui sait si le Tout-Puissant, de qui les vues sont impénétrables, ne l'a pas envoyé, ici, pour faire leur bonheur à tous deux ?

D'ores et déjà, je veux le croire.

Seulement, il faut aider le ciel !

Evidemment, avant peu, nos deux jeunes gens se seront vus. Un rapprochement s'établira certainement entre eux !

M. Bernard est déjà venu me voir : il m'a prié de le présenter dans le pays — où il tremblait de ne trouver personne avec qui frayer — chez mes amis m'avouant que la solitude l'épouvantait. Je le conduirai chez vous.

Nos deux jeunes gens, se connaissant, s'apprécieront, naturellement. Or, qui sait ? Dieu fera le reste, s'il le juge bon. »

Tu sais que M. Ruot s'est occupé, déjà, de trouver un mari à Louise.

Il veut qu'elle soit heureuse et que son bonheur le constitue une compensation bien méritée, certes ; une compensation que le ciel te doit, selon lui, et je trouve qu'il a raison.

Donc, après notre conversation, nous avons agi comme c'était convenu, et d'un commun accord...

Il nous a présenté M. Bernard... Nous l'avons accueilli...

Depuis, nous l'avons apprécié... Et nous nous sommes dit, de plus en plus, de jour en jour :

« Les jeunes gens se conviennent... Il faut les marier. »

L'abbé et moi, nous avons suivi patiemment et curieusement les phases diverses de la sympathie qui attira d'abord l'un vers l'autre Louise et M. Bernard ; puis, nous avons constaté qu'ils étaient fort satisfaits de se rencontrer... et, bientôt, nous avons vu poindre, en eux, l'amour...

M. Ruolt exultait.

« Nous les marierons, mon cher docteur, m'a-t-il dit, il y a un mois, avec enthousiasme. Il est temps que vous fassiez connaître nos projets à madame Noémie. »

Toutefois, j'attendais encore...

Puis, arriva l'accident dont les suites retinrent le jeune homme chez lui.

L'abbé était furieux !

Cependant, je soignai le blessé, et c'est alors, surtout, que je me rendis compte de ce fait, à savoir que nous ne nous étions pas trompés, M. Ruot et moi.

Chaque jour, au cours de mes visites chez lui, M. Bernard me parlait, sans cesse, de toi, de Louise ; il m'interrogeait à ton sujet.

Il sent vaguement qu'un secret plane sur notre maison.

Je sais de source certaine qu'il a interrogé plusieurs personnes, dans le pays, à notre sujet ; mais il n'a rien appris, et pour cause !

Notre secret a été bien gardé.

Seuls, M. Leroux et l'abbé le connaissent.

C'est parce qu'il n'avait rien appris qu'il m'interrogeait.

Un jour, même, je le vis prêt à aborder nettement la question ; mais il ne l'osa point.

De même, il a cherché à interroger l'abbé, qui lui a toujours répondu évasivement.

Enfin, aujourd'hui, tu sais que je devais passer chez lui.

Il pensait que j'y viendrais avec Louise, comme les jours précédents.

Il avait hâte de la voir, j'en suis sûr, et il m'attendait, ou plutôt il nous attendait, sur sa terrasse.

Lorsqu'il me vit seul, il éprouva une déception véritable, qui m'apparut très nettement.

Vraiment, il me fit pitié !

Il m'annonça qu'il ne tarderait guère à nous rendre visite.

Mais il n'avait pas vu Louise.

Est-ce qu'il pouvait attendre pour faire cette visite annoncée ? Il est venu aujourd'hui même.

Et quel plaisir ces deux enfants ont pris, naïvement, sans chercher même à le dissimuler — ce soir, à se trouver ensemble !

Tout en jouant, je les regardais. L'abbé, qui était à côté de moi, jubilait, et, de temps à autre, il me poussait le genou.

Tout de bon, de les voir l'un près de l'autre, ça rajeunit !... Ça fait plaisir !

Rien de tel que les amoureux !

Bref, je comptais te parler de ces choses avant peu, dès demain, peut-être... J'attendais une occasion !...

C'est toi qui es venue la première à moi, c'est bien ! J'ai dit.

— Mais, que va-t-il arriver ?

— Rien que de très ordinaire en pareil cas. Ou bien M. Bernard, prochainement, sans aucun doute, viendra nous déclarer qu'il aime Louise, ou bien, il fera venir, ici, son parent... ou, mieux, son protecteur, le docteur Frédéric Gerfault, de qui M. Carelier a parlé, devant toi, ce soir même... : il lui dira ce qui se passe, et les parents ou le docteur viendront nous demander, pour M. Bernard, la main de Louise.

(A suivre).